

(21)

16/2/12



BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

**BESLUIT VAN DE BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT
BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE
DELEN VAN DE HUIZEN GELEGEN
MENAPIËRSSTRAAT 24-36 IN ETTERBEEK**

**ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION
DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
ENSEMBLE DE CERTAINES PARTIES DES
MAISONS SISES 24 A 36 RUE DES MENAPIENS,
A ETTERBEEK**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke
Ordering, inzonderheid op het artikel 222;

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du
Territoire, notamment l'article 222;

Gelet op de aanvraag van het college van
burgemeester en schepenen van de gemeente
Etterbeek dd. 8 juli 2009;

Vu la demande de classement introduite le 8 juillet
2009 par le collège des bourgmestres et échevins
de la commune d'Etterbeek ;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke
Commissie voor Monumenten en Landschappen
uitgebracht op 4 november 2009;

Vu l'avis favorable de la Commission Royale des
Monuments et Sites, émise en séance du 4
novembre 2009 ;

Op voorstel van de Minister-President van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Na beraadslaging,

Après délibération,

Besluit :

Arrête :

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als geheel van de voorgevels en de
daken van de huizen gelegen Menapiërstraat 24
tot 36 in Etterbeek, wegens hun historische, en
esthetische waarde zoals nader bepaald in
bijlage I van dit besluit.

Article 1er. Est entamée la procédure de
classement comme ensemble des façades avant et
toitures des sept maisons sises 24 à 36 rue des
Ménapiens, à Etterbeek, en raison de leur intérêt
historique et esthétique tel que décrit dans l'annexe
1 du présent arrêté.

De goederen zijn bekend ten kadaster te Etterbeek,
afdeling 1, sectie A, blad 2, percelen nrs. 575P3,
575N2, 575M2, 575L2, 575V2, 575R3, 575B2.

Les biens sont connus au cadastre de Etterbeek,
division 1, section A, 2^{ème} feuille, parcelles n^{os} 575P3,
575N2, 575M2, 575L2, 575V2, 575R3, 575B2.

De afbakening van het geheel is aangeduid op het
plan in de bijlage II van dit besluit.

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan
figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2. De vrijwaringzone met betrekking tot het in
artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de
percelen en de wegen, alsook gedeelten van de
percelen en de wegen opgenomen in de omtrek
zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit
besluit.

Art. 2. La zone de protection relative à l'ensemble
décrit dans l'article 1^{er} comprend l'ensemble des
parcelles et des voiries ainsi que les parties de
parcelles et de voiries reprises dans le périmètre
défini sur le plan figurant à l'annexe II du présent
arrêté.

Art. 4. De minister bevoegd voor de monumenten
en landschappen, is belast met de uitvoering van

Art. 4. Le ministre qui a les monuments et sites
dans ses attributions est chargé de l'exécution du



Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en de Gewestelijke Statistiek,

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles,

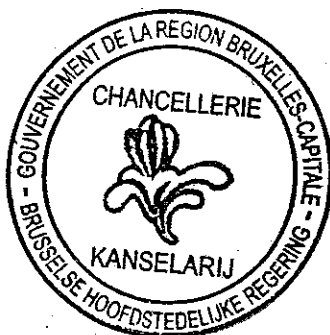
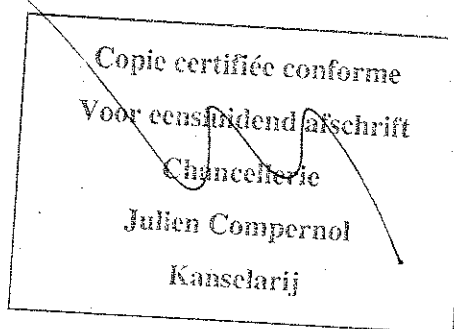
Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement, et de la Statistique régionale,



Charles PICQUÉ

29 FEV. 2012



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DES MAISONS SISES RUE
DES MENAPIENS 24 A 36 A ETTERBEEK**

Réf cadastrale : Etterbeek, division 1, section A, 2^{ème} feuille, parcelles n^{os} 575P3, 575N2, 575M2, 575L2, 575V2, 575R3, 575B2.

Description :

L'ensemble des six maisons d'habitation rue des Ménapiens, à Etterbeek, est construit en 1909 par l'architecte Georges Cochaux (qui signe Cochaux-Ségar) selon le même permis. Une septième (n° 36) est construite par le même architecte selon une demande légèrement antérieure (1908). Elles font partie d'une opération urbanistique qui suit le plan d'ensemble du quartier de l'avenue de Tervueren (1896).

La rue des Ménapiens relie l'avenue de Tervueren à la rue Bâtonnier Braffort, suivant le plan d'ensemble du quartier de l'avenue de Tervueren de 1896. Cette rue est bordée en majorité de maisons du début du XX^e s. parfois groupées en ensembles, ainsi que de quelques immeubles des années 1960-1970 de plus grand gabarit, dont l'immeuble voisin du n°24 qui se présente en retrait de l'alignement.

L'ensemble de six maisons par Georges Cochaux présentent trois niveaux et trois travées sur cave haute, et sous toiture en bâtière. De manière générale, une grande porte d'entrée interrompt le haut soubassement en pierre bleue surmontée d'une baie d'imposte et d'une baie en dessus de porte. Ces dernières ont disparues au n° 24.

La façade du n° 24 est en briques blanches à bandeaux de briques grises, ornée d'éléments de pierre bleue. Les baies en anse de panier surmontent des panneaux d'allèges décorés de balustres en pierre, dont une s'ouvre au 1^{er} étage sur un balcon de plan semi-circulaire sur trois consoles. La symétrie et le rythme mesuré de la façade se marie au vocabulaire classique et néo-renaissant (décor de balustres, de denticules sous la corniche, bichromie).

La façade du n° 26 se caractérise par un parement en briques jaunes claires ponctué par des jeux géométriques de briques foncées et orange formant un décor en bandeaux, panneaux d'allèges et arcs de décharge des baies. Les arcs en plein cintre des baies du rez-de-chaussée sont frappés de clés en pierre bleue et reposent sur de larges sommiers en pierre bleue. La porte d'entrée en bois et ferronnerie est sommée d'une baie d'imposte ornée d'un vitrail à motif géométrique aux couleurs vives. Au 1^{er} étage, les allèges ornées de balustres sont en pierre bleue. Au centre, un bow-window rectangulaire sert d'assise au balcon du dernier niveau. L'élévation se termine par une lucarne-pignon passante à rampants droits sous pinacle, ajourée de deux baies inscrites dans un encadrement à fascies interrompu par un pilier central et surmonté d'un oculus. Une frise d'arcature décore l'entablement. Le vocabulaire stylistique est emprunté à la néo-renaissance flamande, soutenu par une polychromie et un décor strictement géométrique (jeux de briques, vitraux, ferronnerie).

La polychromie se poursuit au n°28 par des briques orange et grises sur fond de briques rouges, et des panneaux de céramique à décor végétal venant décorer les arcs de décharge des baies aux étages. Le niveau du sous-sol surélevé a été percé d'une porte de garage ultérieurement, le plan indique deux baies de cave grillagées. Les arcs de toutes les baies sont doublés d'un rouleau d'archivolte en pierre dans lequel s'inscrit, aux étages, un panneau de céramique orné d'un phylactère rappelant l'art chrétien du moyen-âge, flanqué de fleurs rondes. Une logette en bois orne le 1^{er} étage, dont le décor présente un faux-lambris rustique d'inspiration médiévale.

Au n°30, le parement est en briques beiges à bandeaux de briques grises. Le décor se caractérise par des motifs floraux : fleurs de lys en vitrail d'imposte et panneaux de céramique à motif floral dans les arcs de décharge des baies. Le symbolisme des fleurs se rattache au monde chrétien : pureté (lys) et dévotion (tournesol). Pour le reste, l'ordonnance est traditionnelle.

La maison du n° 32 est parée de briques orange claires à décor de briques grises et jaunes (arcs, bandeaux, allèges). Ses trois travées sont inscrites dans un encadrement qui se termine sous la corniche par un grand arc en anse de panier. La logette en bois du 1^{er} étage, de plan trapézoïdal, est originale et s'élève en son centre pour servir d'assise à une petite terrasse au dernier étage.

La brique beige est utilisée pour le parement du n° 34, la brique grise et orange pour le décor géométrique des allèges et pour les bandeaux. Les baies se caractérisent par un encadrement en pierre bleue sous forme de linteau denticulé sur coussinet, de baies d'imposte à meneaux (rez-de-chaussée et 1^{er} étage). Chaque baie est couronnée d'un arc de décharge en briques alternées.

La maison du n°36, dont le permis date de 1908, rompt le rythme de l'ensemble avec deux travées inégales et une composition plus mouvementée. La façade, en briques alternativement blanches et beiges, se caractérise par un jeu d'arcs qui couronnent les travées et retombent en lésènes, et par les baies cintrées équipées de châssis au-dessus desquels se trouve une grande baie du rez-de-chaussée, traverses cintrées et impostes rondes aux étages. Les couleurs des vitres, rouge et vert, sont audacieuses. Au 1^{er} étage, une logette triangulaire montant sous petite toiture pointue vient se placer au centre d'un balcon, entre deux baies cintrées à imposte ronde.



Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique:

Cet ensemble de maisons éclectiques illustre la richesse de l'architecture bruxelloise vers 1900. La cohérence de l'expression architecturale, l'harmonie de l'agencement et l'agrément de l'ensemble et des détails témoignent d'un art de vivre qui fut celui de la bourgeoisie. Désireuse d'affirmer son statut, cette nouvelle classe moyenne issue de la révolution industrielle se plaît à emprunter les décors qui par le passé étaient ceux de l'élite. Cette attirance pour l'ornementation est soutenue par un artisanat de haute qualité qui reflète le niveau atteint par tous les métiers d'art à cette même époque. Il s'agit d'un ensemble architectural très homogène, qui est un témoignage exemplaire de l'œuvre de l'architecte Cochaux-Ségard, qui a effectivement habité et travaillé à Etterbeek et a participé de manière significative à en forger l'identité urbaine.

Georges Cochaux (1873-1911) étudie l'architecture à l'école Saint-Luc et obtint également un diplôme de géomètre expert en 1893. Il se rattache à la tradition néogothique pour un ensemble de onze maisons ouvrières rue de la Poudrière à Bruxelles (1898). Il construit une dizaine de collèges catholiques (dont celui avenue Montjoie à Uccle en 1905 et celui rue des Ursulines à Bruxelles, 1908) et signe avec Edmond Serneels les plans de l'église Saint-Antoine de Padoue à Etterbeek (1905-1935). Fêré d'archéologie, il restaure plusieurs églises dans le Brabant. Sa carrière est brève puisqu'il décède à l'âge de 38 ans. Les deux ensembles qu'il édifie rue Braffort et rue des Ménapiens témoignent également des traits les plus marquants de l'architecture à Etterbeek vers 1900 qui consiste en une grande diversité de styles, de matériaux, une ornementation souvent abondante et dont les éléments sont empruntés aux styles et aux époques les plus diverses. Dans leur ensemble ces édifices se caractérisent par la qualité de leur construction et par le relatif conformisme de leur conception. Si l'influence de l'Art nouveau se fait sentir il se limite à quelques ornements, comme dans ce cas-ci les sgraffites.

Intérêt esthétique :

Dès 1905, le style Art nouveau est sur le déclin et s'éteindra vers 1910, tout comme le style éclectique qui s'effacera devant l'art Déco et le modernisme à l'approche de la première guerre mondiale. L'architecte Cochaux-Ségard s'inscrit ici dans la tradition éclectique, usant d'un vocabulaire issu tantôt du style de la néo-renaissance flamande, du néogothique ou du néo-roman, tout en puisant dans les nouveautés du style Art nouveau certains éléments : motifs végétaux stylisés dans les décors des vitraux et des céramiques, éléments isolés tel le bow-window triangulaire du n° 36 rue des Ménapiens qui se trouve dans l'œuvre de Ernest Blérot dès 1899 (maison 97 boulevard Général Jacques, maison 12 rue Ernest Solvay).

Cet ensemble de maisons se caractérise par une liberté dans l'inspiration, une approche fondamentalement historiciste et un caractère à la fois classique et rationaliste, cette dernière caractéristique attestant de l'attachement de l'architecte au style néogothique et les leçons qu'il a retenues de son enseignement à l'école Saint-Luc. Ces maisons dont les divers matériaux et les formes dialoguent, mettent en lumière la richesse et la complexité du style éclectique et des différentes tendances qui s'expriment au sein de l'époque et que le talent de l'architecte parvient ici à synthétiser.

Bibliographie :

AR 06.02.1896, 05.11.1896.

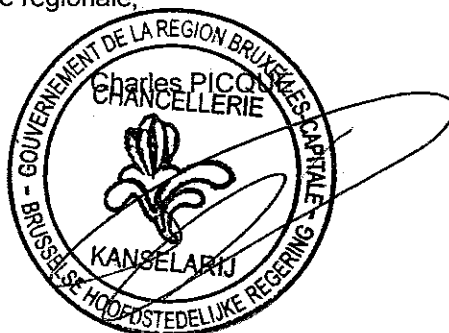
Archives de la commune d'Etterbeek : TP 7574, 7844, 30655 (1897), 8334 (1898), 3758 (1942), 1069 (1960), 1759 (1964), 2558 (1972).

Inventaire du Patrimoine Monumental de la Belgique, Etterbeek, 1997

Vu pour être annexé à l'arrêté du

16/2/12

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale,



BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE DE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE HUIZEN GELEGEN MENAPIERSSTRAAT 24-36 TE ETTERBEEK

Kad. gegevens: Etterbeek, afdeling 1, sectie A, blad 2, percelen nrs. 575P3, 575N2, 575M2, 575L2, 575V2, 575R3, 575B2.

Beschrijving:

Het geheel van zes woonhuizen in de Menapiërsstraat in Etterbeek werd gebouwd in 1909 door de architect Georges Cochaux (hij ondertekent met Cochaux-Ségard) volgens eenzelfde vergunning. Het zevende (nr. 36) werd gebouwd door dezelfde architect volgens een aanvraag van 1908. Ze maken deel uit van een stedenbouwkundige operatie die in de lijn ligt van het algemene plan voor de omgeving van de Tervurenlaan (1896).

Volgens het globaal ontwerp (1896) voor de wijk rond de Tervurenlaan verbindt de Menapiërsstraat de Tervurenlaan met de Strafhouder Braffortstraat. In de Menapiërsstraat staan vooral huizen uit het begin van de 20ste eeuw die soms gegroepeerd zijn als geheel, evenals enkele gebouwen uit de jaren 1960-1970 met grotere afmetingen, zoals het gebouw naast het nr. 24 dat inspringt ten opzichte van de rooilijn.

Het geheel van zeven huizen ontworpen door Georges Cochaux hebben drie niveaus en drie traveeën op een hoge kelder onder een zadeldak. Telkens onderbreekt een grote voordeur de hoge hardstenen sokkel. Boven de deur bevindt zich een dubbel impostvenster. Op nr. 24 is dit laatste verdwenen.

De voorgevel van nr. 24 is opgetrokken in witte baksteen met stroken in grijze baksteen en versierd met blauwe steen. De gevelopeningen met gedrukte boog rusten op borstweringspanelen, gedecoreerd met stenen balustrades waarvan één op de 1ste verdieping uitloopt in een halfcirkelvormig balkon op drie consoles. De symmetrie en het strakke ritme in de voorgevel gaan samen met de klassieke en neorenaissancistische stijl (decoratie van de balusters, van de tandlijst, bichromie).

De voorgevel van nr. 26 wordt gekenmerkt door lichtgele gevelstenen met hier en daar een geometrisch spel van donkergele en oranje baksteen die samen een geprofileerde versiering, borstweringspanelen en ontlastingsbogen van de gevelopeningen vormen. De rondbogen van de gevelopeningen van de benedenverdieping zijn voorzien van sluitstenen in hardsteen en rusten op brede draagblokken in blauwe. Boven de houten voordeur met siersmeedwerk bevindt zich een impositraam met glasraam met geometrische motieven in heldere kleuren. De borstweringspanelen op de eerste verdieping zijn verfraaid met balusters in hardsteen. In het midden is er een rechthoekige bow-window die het balkon op de hoogste verdieping schraagt. De opstand eindigt op een dakvenstertje in de uitstekende geveltop met rechte aandaken met bovenaan een pinakel, opengewerkt door twee bogen die gevat worden in een kader met friezen. Deze laatste wordt onderbroken door een centrale pijler met daarboven een oculus. Een fries bestaande uit een reeks boogjes, versiert het entablement. De stijl werd ontleend aan de neo-Vlaamse-renaissance, die wordt gekenmerkt door polychromie en een strikt geometrische decoratie (spel met gevelsteen, ramen, siersmeedwerk).

De polychromie wordt voortgezet op het nr. 28 in oranje en grijze baksteen op een ondergrond van rode baksteen en aardewerken, met planten versierde panelen die de ontlastingsbogen van de gevelopeningen op de verdiepingen versieren. Ter hoogte van de verhoogde kelderverdieping werd later een garagedeur geplaatst, terwijl het ontwerp twee kelderramen met hekwerk laat zien. De bogen van elke muuropening worden omlijnd door stenen boogversieringen. Op de verdiepingen wordt elke boog opgevuld door een paneel in aardewerk met daarop een tekststrook die verwijst naar de middeleeuwse christelijke kunst. Het paneel wordt afgewerkt met ronde bloemen. Een houten mezenkooi verfraait de 1ste verdieping en heeft een namaak rustieke wandbetimmering, geïnspireerd op de middeleeuwen.

Op nr. 30 is de gevelsteen beige met stroken in grijze steen. Typisch voor de versiering zijn de bloemenmotieven: lelies in het glasraam van het bovenlicht en aardewerken panelen met bloemenmotief in de ontlastingsbogen van de gevelopeningen. De symboliek van de bloemenmotieven vindt zijn oorsprong in de christiansime: zuiverheid (lelie) en vroomheid (zonnebloem). Voor de rest is de indeling traditioneel.

De gevelsteen van het nr. 32 is licht oranjegeel. De gevel wordt verfraaid met grijze en gele baksteen (bogen, gladde lijsten, borstweringspanelen). Drie traveeën worden a.h.w. omkaderd door een uitsprong die eindigt in een grote gedrukte boog onder de kroonlijst. De houten trapeziumvormige loggia op de 1ste verdieping is origineel en wordt in het midden hoger om als klein terras te dienen op de laatste verdieping.

Beige baksteen werd gebruikt als gevelsteen van het nr. 34, grijze en oranje baksteen voor de geometrische versiering: borstweringspanelen en vensterlijsten. De gevelopeningen worden gemarkeerd door een omlijsting in hardsteen in de vorm van tandlijsten, open impostvensters met middenstijlen (benedenverdieping en 1ste verdieping). Boven elke muuropening prijkt een ontlastingsboog in afwisselende bakstenen.

De vergunning van het huis op het nr. 36 dateert van 1909. Dit gebouw verbreekt het ritme van het geheel met twee ongelijke traveeën en een samenstelling met meer beweging. De voorgevel, in afwisselend witte en grijze baksteen, wordt gekenmerkt door een bogenspel bovenop de traveeën, dat



uitmondt in verticale gevelversieringen en door rondbogige gevelopeningen voorzien van raamwerk met bovenlichten in gekleurd glas. Dit raamwerk is opmerkelijk met straalsgewijze glasroedes ter hoogte van de grote muuropening op de benedenverdieping, gebogen dwarsbalken en ronde bovenlichten op de verdiepingen. De kleuren van de ramen, rood en groen, zijn gedurfd. Op de 1ste verdieping staat in het midden van een balkon een driehoekige loggia met klein puntig dak tussen twee gewelfde muuropeningen met rond bovenlicht.

Belang van het goed volgens de criteria die worden bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening:

Historisch belang:

Dit geheel van eclectische huizen benadrukt de rijkdom van de Brusselse architectuur rond 1900. De samenhang van de architecturale uitdrukking, de harmonie van de opbouw en de charme van het geheel en van de details getuigen van een levenskunst van de bourgeoisie. Deze nieuwe middenklasse wil haar statuut bevestigen, ontstaan uit de industriële revolutie. Daartoe wendt ze decoratie aan die vroeger die van de elite was. Deze zin voor versiering wordt onderbouwd door ambacht van hoge kwaliteit die het bewijs levert van het hoge niveau van alle kunstambachten in datzelfde tijdperk. Het gaat om een zeer homogeen architecturaal geheel, een getuigenis bij uitstek van het oeuvre van de architect Cochaux-Ségard, die gewoond en gewerkt heeft in Etterbeek en zijn stempel heeft gedrukt op het ontstaan van haar stedelijke identiteit.

Georges Cochaux (1873-1911) studeerde architectuur aan de Sint-Lucasschool en behaalde eveneens een diploma als landmeter-expert in 1893. Hij sluit aan bij de neogotische traditie voor een geheel van elf arbeidershuizen, Kruitmolenstraat in Brussel (1898). Hij bouwt een tiental katholieke colleges (waaronder die van de Montjoieaan in Ukkel in 1905 en die van de Ursulinenstraat in Brussel, 1908) en tekent samen met Edmond Serneels de ontwerpen voor de Sint-Antonius van Padouakerk in Etterbeek (1905-1935). Hij is geboeid door archeologie en restaureert meerdere kerken in Brabant. Zijn carrière is kort en hij sterft op 38-jarige leeftijd. De huizen die hij gebouwd heeft aan de Braffortstraat 9-23 en de Menapiërsstraat, getuigen van een originele stijl waar eclectisme overheerst.

Esthetisch belang:

Vanaf 1905 is art nouveau op zijn retour. De stijl sterft omstreeks 1910 uit, net zoals de eclectische stijl die vlak voor de Eerste Wereldoorlog plaats ruimt voor art deco en modernisme. De architect Cochaux-Ségard volgt nu de eclectische traditie waar hij gebruik maakt van kenmerken uit de neo-Vlaamse renaissance, de neogotiek of de neoromaanse stijl, en daarbij bepaalde elementen puttend uit de art nouveau: gestileerde plantenmotieven in de decoratie van glasramen en aardewerk, geïsoleerde elementen zoals de driehoekige bow-window op nr. 36 in de Menapiërsstraat die men terugvindt in de werken van Ernest Blérot vanaf 1899 (Generaal Jacqueslaan 97, Ernest Solvaystraat 12).

Kenmerkend voor dit geheel van huizen is een vrijheid van inspiratie, een fundamentele historische aanpak en een tegelijk klassiek en rationeel karakter, waar bij deze laatste eigenschap duidt op de gehechtheid van de architect aan de neogotiek en de lessen die hij heeft onthouden van zijn opleiding aan Sint-Lucas. Deze huizen, waar materialen en vormen met elkaar in dialoog gaan, benadrukken de rijkdom en de complexiteit van de eclectische stijl en van de verschillende tendensen die gedurende dit tijdperk tot uitdrukking komen en die hier door een talentrijk architect worden samengevoegd.

Bibliografie:

AR 06.02.1896, 05.11.1896

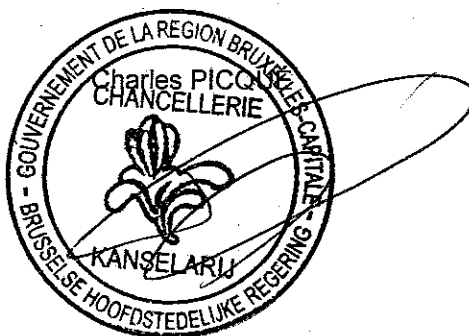
Archieven van de gemeente Etterbeek TP 7574, 7844, 30655 (1897), 8334 (1898), 3758 (1942), 1069 (1960), 1759 (1964), 2558 (1972)

Inventaris van het monumentaal erfgoed van België, Etterbeek, 1997

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,

16/2/12

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Ontwikkelingssamenwerking en de Gewestelijke Statistiek,

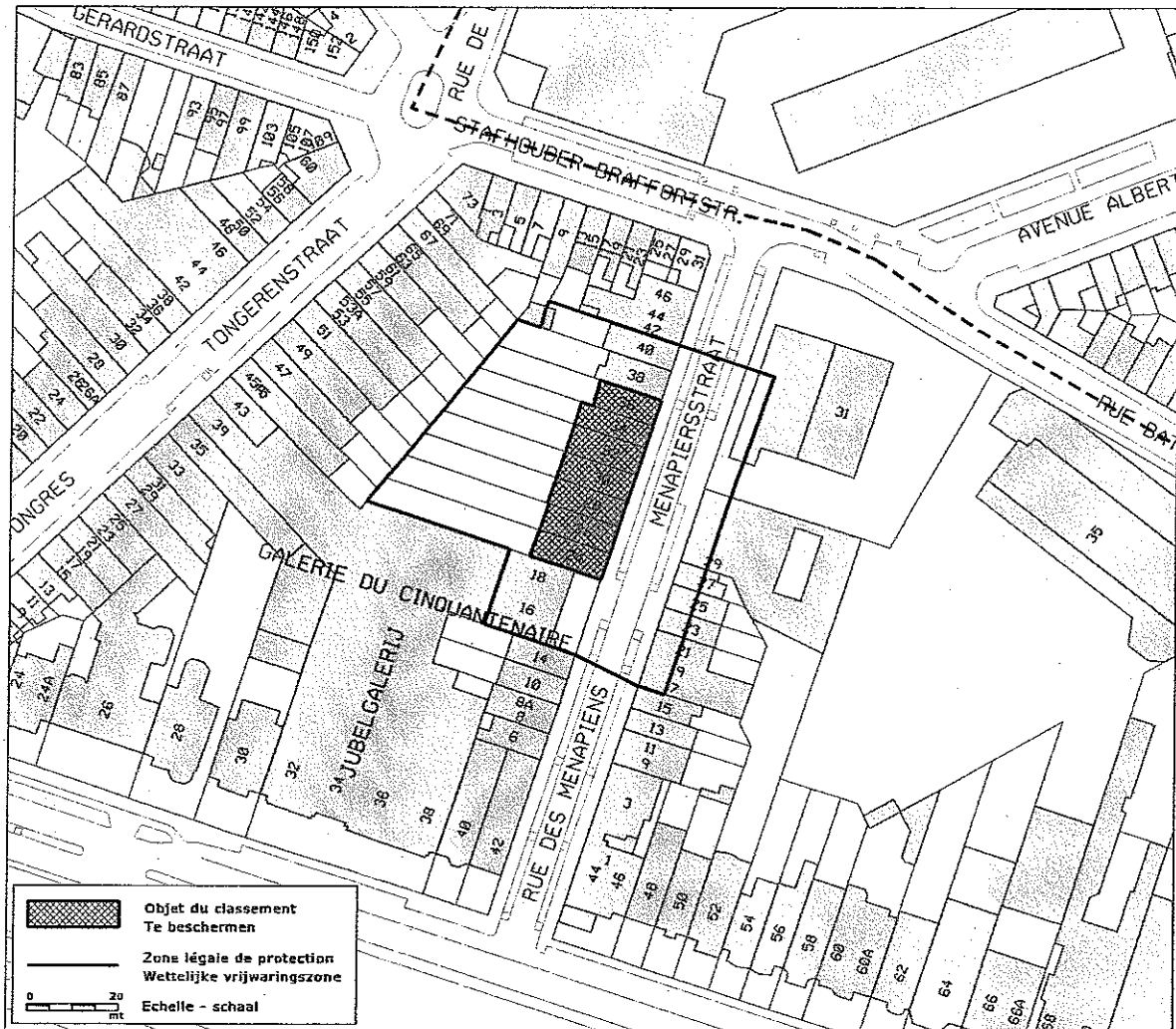


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
ENSEMBLE DES MAISONS SISES 24 A 36
RUE DES MENAPIERS A ETTERBEEK

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
GEHEEL VAN DE HUIZEN GELEGEN
MENAPIERSSTRAAT 24 - 36 TE ETTERBEEK

**DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET
DE LA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN
VAN DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du 16/2/12 Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Nethed en Ontwikkelingssamenwerking, en Gewestelijke Statistiek,

